



MAGAZINE HAMANIÈ 052 - 20.05.2025

GRAND FORMAT

Malicka Ouattara

Auteure - Scénariste

TCHAD

L'opposant Succès Masra interpellé pour « incitation à la haine » et conduit vers une destination inconnue

GABON

Après 19 mois de captivité à Libreville, Ali Bongo Ondimba et sa famille libérés et accueillis à Luanda

AFRICA CEO FORUM

| Le RECAP

MAROC

Achraf Hakimi sacré Prix Marc-Vivien Foé 2025

CE LIVRE EST UN RAPPEL À L'ÊTRE HUMAIN. IL NOUS DIT QU'ON A LE DROIT D'ÊTRE IMPARFAITS, DE FAIRE DES ERREURS, DE RECOMMENCER, ET DE NE JAMAIS ABANDONNER.

SOMMAIRE

POLITIQUE

TCHAD : L'OPPOSANT SUCCÈS MASRA INTERPELLÉ POUR « INCITATION À LA HAINE » ET CONDUIT VERS UNE DESTINATION INCONNUE

4

GABON : APRÈS 19 MOIS DE CAPTIVITÉ À LIBREVILLE, ALI BONGO ONDIMBA ET SA FAMILLE LIBÉRÉS ET ACCUEILLIS À LUANDA

5

CÔTE D'IVOIRE : MAURICE KACOU GUIKAHUÉ DÉMISSIONNE DU BUREAU DE TIDJANE THIAM ET CRITIQUE LA GOUVERNANCE DU PDCI-RDA

6

RDC : LA JUSTICE SAISIE POUR DISSOUDRE PLUSIEURS PARTIS POLITIQUES, DONT LE PPRD DE JOSEPH KABILA

7

MAURITANIE : L'EX-PRÉSIDENT MOHAMED OULD ABDEL AZIZ CONDAMNÉ EN APPEL À 15 ANS DE PRISON FERME POUR « ENRICHISSEMENT ILLICITE »

8

GRAND FORMAT

MALICKA OUATTARA

CE LIVRE EST UN RAPPEL À L'ÊTRE HUMAIN. IL NOUS DIT QU'ON A LE DROIT D'ÊTRE IMPARFAITS, DE FAIRE DES ERREURS, DE RECOMMENCER, ET DE NE JAMAIS ABANDONNER.



10 - 17

ÉCONOMIE

AFRICA CEO FORUM – LE RECAP

20 - 24

SOCIÉTÉ

FOOTBALL - LIGUE 1 : ACHRAF HAKIMI SACRÉ PRIX MARC-VIVIEN FOË 2025

26

CÔTE D'IVOIRE : CANAL+ CÔTE D'IVOIRE S'ENGAGE AUX CÔTÉS DU GOUVERNEMENT POUR L'ÉLIMINATION DU PALUDISME

27

POLITIQUE



Politique

Tchad : L'opposant Succès Masra interpellé pour « incitation à la haine » et conduit vers une destination inconnue

Au Tchad, l'ancien Premier ministre Succès Masra a été interpellé ce vendredi 16 mai 2025 à l'aube, à son domicile, selon des informations rapportées par ses proches. Bien qu'aucun motif n'ait été communiqué lors de son arrestation, le procureur de la République l'a ensuite accusé d'« incitation à la haine ».

L'interpellation a eu lieu dans le quartier Gassi, dans le VII^e arrondissement de N'Djamena, où des hommes armés, apparemment membres des forces de défense et de sécurité, ont investi le domicile de Succès Masra. Selon les témoignages de ses collaborateurs, il a été conduit vers une destination inconnue, sans que les raisons de cette interpellation ne soient précisées aux personnes présentes sur place.

Peu après l'arrestation, le procureur de la République, Oumar Kedelaye, a tenu une conférence de presse. Il a déclaré que l'enquête se poursuivait et que l'opposant était désormais poursuivi pour « complicité d'assassinat », « incendies volontaires » et « profanation de sépultures ». Ces accusations seraient liées à des messages qu'il aurait publiés sur les réseaux sociaux, accusés d'inciter à la haine et à la violence, en lien avec une attaque meurtrière survenue mercredi dans le village de Mandakao, ayant fait 42 morts, principalement des femmes et des enfants.

Il convient de noter que cette arrestation a été marquée par des méthodes violentes. Selon le parti Les Transformateurs, des hommes en uniforme se sont présentés à 5 h 56 du matin, ont forcé les portes du domicile avant d'emmener leur leader sans ménagement.

[Lire plus :<https://hamanie.news/>](https://hamanie.news/)



**LE CENTRE MÉDICAL
PAUL LANGERHANS
(CMPL)**

SPÉCIALITÉS

DIABÈTE,
TROUBLES
MÉTABOLIQUES,
NUTRITION CLINIQUE,
MEDECINE GÉNÉRALE,
GYNÉCOLOGIE,
PEDIATRIE,
LABORATOIRE.

CONTACTS

07 10 78 14 06
27 22 34 55 60

CDNA.MEDICAL@GMAIL.COM

LOCALISATION

RIVIERA PALMERAIE,
ROSIERS PROGRAMME 2,
BARRIÈRE 2



L'ancien président gabonais Ali Bongo Ondimba, ainsi que son épouse Sylvia et leur fils Noureddin, ont été libérés et accueillis à Luanda, en Angola, comme l'a annoncé la présidence angolaise ce vendredi 16 mai 2025. Cette annonce survient cinq jours après la libération de Sylvia et Noureddin Bongo, détenus depuis le coup d'État militaire conduit par le général Brice Clotaire Oligui Nguema le 30 août 2023.

Cette libération met fin à 19 mois de captivité à Libreville pour la famille Bongo. Selon les autorités angolaises, cette mesure a été rendue possible grâce à l'intervention du président João Lourenço, président en exercice de l'Union

africaine. La présidence angolaise a diffusé des images montrant Ali Bongo, souriant et s'appuyant sur une canne, à sa descente d'un avion officiel à Luanda. Le 12 mai dernier, João Lourenço s'était rendu à Libreville pour apaiser les tensions entre les deux pays. À cette occasion, il avait rencontré Ali Bongo à son domicile, où l'ancien président était confiné depuis son renversement. Malgré leur départ du Gabon, la perspective d'un procès pour Sylvia et Noureddin Bongo reste d'actualité. Les deux membres de la famille sont poursuivis pour détournement de fonds publics et blanchiment de capitaux.

[Lire plus :<https://hamanie.news/>](https://hamanie.news/)

Politique

Gabon : Après 19 mois de captivité à Libreville, Ali Bongo Ondimba et sa famille libérés et accueillis à Luanda

Avant leur transfert en Angola, ils avaient été placés en résidence surveillée, alimentant les spéculations sur un exil négocié. Le procureur de la République gabonaise a confirmé qu'ils demeuraient poursuivis, mais qu'ils avaient été mis en liberté en attendant leur procès.

Cette libération symbolise un tournant dans la crise politique qui secoue le Gabon depuis près de deux ans. Alors que le pays tente de se reconstruire sous la présidence d'Oligui Nguema, la question de la justice pour les anciens dirigeants et celle de la réconciliation nationale restent au centre des enjeux. La famille Bongo, qui a dirigé le Gabon pendant plus de cinq décennies, se trouve aujourd'hui dans une position incertaine, en attendant l'issue des procédures judiciaires à venir.

la langue au service de l'influence africaine

En savoir plus :
<https://eclairconsulting.net/>

(+225) 27 22 20 41 68 |
(+225) 07 87 59 89 97
info@eclairconsulting.net

Immeuble Juridis /
Riviera Palmeraie route
Y4 Abidjan , Abidjan ,
Côte d'Ivoire

Politique

Côte d'Ivoire : Maurice Kacou Guikahué démissionne du bureau de Tidjane Thiam et critique la gouvernance du PDCI-RDA

Le jeudi 15 mai 2025, dans la soirée, le professeur Maurice Kacou Guikahué a officiellement annoncé sa démission de ses fonctions de Conseiller politique du président du Parti Démocratique de Côte d'Ivoire – Rassemblement Démocratique Africain (PDCI-RDA). Cette décision, révélée à son retour en Côte d'Ivoire après quatre mois passés à ce poste stratégique, marque un tournant dans les dynamiques internes du parti.

Nommé par la décision n°86-2025/PP/CAB du 17 janvier 2025, le Pr Guikahué justifie sa démission par une mise à l'écart qu'il juge flagrante dans les processus de décision du PDCI-RDA. Dans un communiqué, il a dénoncé son exclusion, déclarant : « Des décisions majeures sont régulièrement prises sans que je sois associé, consulté, ou même informé. » Il a notamment exprimé sa surprise d'avoir appris par voie de presse la démission inattendue du président du parti, tout comme les militants de base.



Figure historique et fidèle parmi les fidèles du PDCI-RDA, l'ancien ministre et ex-secrétaire exécutif a également critiqué la gestion du 9 congrès extraordinaire du parti, tenu le 14 mai dernier. Il a dénoncé l'organisation de cet événement sans président ni bureau du congrès, affirmant : « Je ne peux m'accorder des méthodes actuelles de gouvernance. »

Malgré son retrait du cercle rapproché de la direction conduite par Tidjane Thiam, Maurice Kacou Guikahué a tenu à réaffirmer son engagement envers le parti : « Je demeure un militant convaincu du PDCI-RDA et participerai, comme je l'ai toujours fait, aux combats pour sa survie. Le PDCI-RDA est l'âme de la Côte d'Ivoire. »

Cette démission intervient à un moment clé pour le parti, qui traverse une phase de transition délicate et cherche à redéfinir ses orientations stratégiques. Le départ de Guikahué pourrait fragiliser davantage une formation politique déjà confrontée à d'importants défis internes et à une recomposition du paysage politique national. En somme, cette décision soulève des interrogations sur la gouvernance actuelle du PDCI-RDA et pourrait encourager d'autres cadres à reconsiderer leur position face aux orientations prises. Le parti devra faire preuve de vigilance pour préserver son unité et maintenir sa place sur l'échiquier politique ivoirien.

Mian Agency

**SERVICES DE
RELATIONS
PUBLIQUES ET
COMMUNICATION**

Lire plus :<https://hamanie.news/>



En République démocratique du Congo (RDC), le climat politique se tend un peu plus avec l'annonce du ministère de l'Intérieur confirmant la saisine de la justice en vue de dissoudre plusieurs partis politiques, dont le Parti du Peuple pour la Reconstruction et la Démocratie (PPRD) de l'ancien président Joseph Kabila. Une décision aussitôt dénoncée par l'opposition, qui y voit une nouvelle manœuvre d'acharnement politique.

Le ministre de l'Intérieur, Jacquemain Shabani, a rappelé que le PPRD avait déjà été suspendu le 19 avril dernier, à la suite du retour remarqué de Joseph Kabila à Goma, une ville actuellement sous contrôle du groupe armé AFC/M23, que Kinshasa accuse d'être soutenu par le Rwanda. Le 24 avril, le parquet a été officiellement saisi pour engager une procédure de dissolution.

Quatre partis politiques visés par la demande de

dissolution

Outre le PPRD, trois autres partis sont également concernés par cette procédure :

- l'ADCP, dirigé par Corneille Nangaa, aujourd'hui à la tête de l'AFC/M23 ;
- le CRP, fondé par Thomas Lubanga, qui a récemment annoncé une nouvelle rébellion en Ituri ;
- le MLP de l'opposant Franck Diongo, actuellement en exil en Belgique.

Jacquemain Shabani justifie cette démarche en accusant ces partis d'être dirigés par des personnalités ayant franchi la «ligne rouge» en entretenant des liens présumés avec des groupes armés qualifiés d'agresseurs par le gouvernement congolais. « C'est à ces partis-là de se démarquer de ces actes de complicité. Sinon, la loi permet de neutraliser ces organisations », a-t-il déclaré.

Politique

RDC : La justice saisie pour dissoudre plusieurs partis politiques, dont le PPRD de Joseph Kabila

Réaction du PPRD

De son côté, le PPRD dénonce une opération politique visant à affaiblir son leader historique, Joseph Kabila. Son secrétaire permanent adjoint, Ferdinand Kambere, conteste la légalité de la procédure : « La loi stipule que seul le procureur peut demander la dissolution d'un parti, et non le ministre. Nous n'avons jamais été convoqués à ce sujet, et jusqu'à présent, aucun parquet ne nous a saisis. »

Il a également dénoncé la présence de forces de police au siège du parti, qu'il qualifie d'illégale : « Le ministre de la Justice a ordonné la présence de policiers à notre siège sans décision judiciaire. Ils doivent partir. Ce qui devrait primer aujourd'hui, c'est l'apaisement du climat politique dans notre pays. »

Pour le PPRD, cette initiative n'est rien d'autre qu'un « acharnement contre Joseph Kabila » et une tentative de museler l'opposition.

La situation en RDC reste volatile, dans un contexte où les tensions entre le pouvoir, l'opposition et les groupes armés se multiplient. La suite donnée à cette procédure de dissolution sera déterminante pour l'avenir de ces partis et la préservation des libertés politiques dans le pays.



**ATHARI
ADVISORS**

Un cabinet de conseil engagé dans la transformation durable

<https://athari-as.com/>
+2250759956898
infos@athari-as.com

Lire plus :<https://hamanie.news/>

L'actualité pour l'Afrique et par l'Afrique



Un tribunal de Nouakchott a condamné, ce mercredi 14 mai 2025, l'ancien président mauritanien Mohamed Ould Abdel Aziz à 15 ans de prison ferme, à l'issue de son procès en appel. Ouvert en novembre 2024, ce procès portait sur des accusations d'enrichissement illicite durant ses mandats à la tête du pays entre 2008 et 2019.

Une condamnation emblématique dans un contexte de lutte contre la corruption

Cette décision intervient dans un climat politique marqué par une volonté affichée des autorités de lutter contre la corruption. En première instance, M. Aziz avait été condamné à cinq ans de prison ferme, une peine jugée trop clément par de nombreux citoyens et observateurs qui appelaient à des sanctions plus lourdes pour les pratiques de corruption au sommet de l'État.

Un procès collectif de grande ampleur

Lire plus :<https://hamanie.news/>

L'actualité pour l'Afrique et par l'Afrique

Politique

Mauritanie : L'ex-président Mohamed Ould Abdel Aziz condamné en appel à 15 ans de prison ferme pour « enrichissement illicite »

Des enjeux nationaux et internationaux

Cette condamnation est scrutée par les observateurs internationaux, qui y voient un test pour la gouvernance et la transparence en Mauritanie. La lutte contre la corruption est en effet un enjeu majeur pour le développement économique et social du pays, et cette décision pourrait marquer un tournant en matière de gouvernance publique. Alors que la Mauritanie continue de faire face à de nombreux défis économiques et politiques, la condamnation de Mohamed Ould Abdel Aziz pourrait ouvrir la voie à des réformes structurelles attendues par une population en quête de justice et de transparence. Les prochains mois seront déterminants pour évaluer l'impact réel de cette décision sur la dynamique politique et la confiance des citoyens envers leurs institutions.

Mohamed Ould Abdel Aziz n'était pas seul dans le box des accusés. Il comparaissait aux côtés d'une dizaine de personnalités influentes : deux anciens Premiers ministres, plusieurs ex-ministres et des hommes d'affaires, tous poursuivis pour des infractions telles que l'enrichissement illicite, le trafic d'influence et le blanchiment d'argent. Le procès a mis en lumière l'ampleur des pratiques de corruption présumées sous son régime, soulevant des interrogations sur la solidité des institutions mauritaniennes.

Des réactions contrastées
La décision de la cour d'appel a suscité des réactions contrastées dans l'opinion publique. Certains y voient un signal fort en faveur de la justice et de la responsabilité des dirigeants, tandis que d'autres dénoncent une possible instrumentalisation politique dans un contexte de rivalités internes persistantes.

Mian Agency

**SERVICES DE
RELATIONS
PUBLIQUES ET
COMMUNICATION**

Un cabinet de conseil engagé dans la transformation durable



Générer un impact positif et profond pour réduire les inégalités socio-économiques en Afrique.

Côte d'Ivoire, Abidjan, Cocody, Angré Nouveau CHU



**ATHARI
ADVISORS**

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

[https://athari-
as.com/](https://athari-as.com/)
+2250759956898
infos@athari-as.com

GRAND FORMAT

*Malicka
Ouattara*

Auteure - Scénariste

CE LIVRE EST UN RAPPEL À L'ÊTRE HUMAIN. IL NOUS DIT QU'ON A LE DROIT D'ÊTRE IMPARFAITS, DE FAIRE DES ERREURS, DE RECOMMENCER, ET DE NE JAMAIS ABANDONNER.

Malicka Ouattara

AUTEURE - SCÉNARISTE



Elle se décrit comme une «boule magique», une femme passionnée, portée par l'amour sous toutes ses formes et par le pouvoir des mots. Depuis l'âge de 7 ans, Malicka Ouattara vit une véritable histoire d'amour avec l'écriture. De ses premiers textes partagés sur les bancs de l'école à ses œuvres aujourd'hui publiées, en passant par des scénarios primés au FESPACO et une aventure télévisuelle remarquée avec Life TV, son parcours est celui d'une créative qui ose, qui s'affirme et qui partage.

L'actualité pour l'Afrique et par l'Afrique

Aujourd'hui, c'est une nouvelle page qu'elle ouvre avec Mariée...divorcée, veuve, mariée, son dernier ouvrage publié chez Trait d'Union. Un livre à la fois personnel et universel, qui promet de toucher bien des lecteurs par sa sincérité et sa profondeur. Nous avons le plaisir de recevoir Malicka Ouattara pour revenir avec elle sur son parcours, ses inspirations, et cette nouvelle aventure littéraire.



Vous avez rencontré l'écriture à 7 ans et vous parlez d'une véritable histoire d'amour. Que représentait l'écriture pour la petite fille que vous étiez à l'époque ?

J'ai un sourire large et nostalgique en lisant cette question. Que représentait l'écriture pour l'enfant j'étais ? Sans le savoir, l'écriture était mon oxygène. Avec le temps, j'ai appris à mettre le mot « thérapie » sur cette passion. Une thérapie parce qu'à travers les mots que

j'écrivais, je communiquais avec l'au-delà. C'est sombre, mais c'est vrai. Mes premiers mots étaient adressés à ma défunte, je pensais vraiment garder le lien entre elle et moi. Et ne pouvant dire mon mal être ordinairement, je l'écrivais bien secrètement.

À seulement 9 ans, vous faisiez déjà lire vos textes à vos camarades. Quels souvenirs gardez-vous de cette période où vous étiez, sans le savoir, déjà une auteure en herbe ?

Le souvenir le plus marquant que je garde de mes premiers partages de textes sur les bancs de l'école primaire, c'est l'ingéniosité dont je faisais preuve. En effet, j'utilisais les feuilles de mes cahiers pour fabriquer mes petits livres. Deux doubles feuilles mises l'une dans l'autre. Un dessin gauche pour illustrer la

première de couverture. Un contenu sombre pour un enfant de mon âge, mais j'adorais ce que je faisais. Et je n'avais pas conscience que ma plume était sombre. J'étais juste heureuse d'écrire, de créer, et de rêver qu'un jour, je serai une grande écrivaine.

En 2014, vous publiez votre premier livre, Le film d'une vie. Quel regard portez-vous aujourd'hui sur cette première expérience d'édition ?

Le film d'une vie, c'est mon premier bébé. Aujourd'hui, avec le recul, je vois cette œuvre comme une levée de deuil. Il faut le dire, c'est un livre très personnel... En publiant ces nouvelles, en écrivant mon cœur, mes larmes, ma rage, je disais justement adieu à la petite fille sombre que j'étais. J'acceptais

de me montrer vulnérable face au monde et je m'accordais le droit de passer à autre chose. Alors oui, avec du recul, ce livre était pour moi une levée de deuil. A l'époque les critiques disaient qu'il était trop sombre, trop triste, trop pessimiste. Eh bien ils ont assisté à la résurrection d'une âme sans le savoir.

En 2016, vous participez à un ouvrage collectif, Poings d'interrogation. Comment avez-vous vécu cette collaboration avec d'autres auteurs plus confirmés ? Qu'en avez-vous retenu ?

Les souvenirs de ces collaborations sont lointains. Je pense qu'à l'époque j'étais fière d'être au milieu de géants de la littérature et c'était une chance pour moi. J'en ai retenu que je devais encore me perfectionner pour être à leur niveau. Mais avec le temps je comprends

qu'il ne s'agit pas d'être à niveau ou pas, il s'agit d'être en accord avec soi et ses mots. Si l'expérience était à refaire, je pense que j'aurais mieux écrit. Mais bon, c'était une belle parenthèse et une très belle collaboration.



Vous avez une autre corde à votre arc : l'écriture de scénarios pour le cinéma et la télévision. Comment cette transition de l'écrit à l'écran s'est-elle faite ?

Je suis une femme qui a, je vais le reconnaître, beaucoup de chance, parce que je ne suis pas arrivée à l'écriture de scénario par choix. L'écran est venu me chercher et j'ai essayé de faire de mon mieux. Une sœur productrice qui sait que j'écris des histoires, veut sortir une série et me propose d'écrire des scénarios pour elle. Je ne sais pas faire, mais elle me montre,

elle m'achète des livres... J'apprends, j'écris, surtout je m'amuse, parce j'adore créer. Voilà comment je deviens scénariste et que cette première série reçoit un prix. Et c'est un plaisir d'avoir débuté ainsi, avec ma sœur, d'avoir co-écrit avec elle. Je suis reconnaissante et fière.

Une de vos séries a été primée au FESPACO, ce qui est une belle reconnaissance. Pouvez-vous nous en dire plus sur ce projet et ce que ce prix a changé pour vous ?

C'est donc Blog, la série de ma soeur, qui à l'époque était co-produite par la RTI, qui remporte ce prix. A l'époque je suis jeune, je ne comprends pas tout ce qui se passe, je ne mesure pas ce que ça veut dire. Moi j'ai

juste écrit pour m'amuser, pour raconter des histoires. Ce prix n'a rien changé pour moi mais il m'a donné la légitimité d'écrire « scénariste » sur mon CV.

Vous vous définissez comme une “boule magique”. Qu'est-ce qui vous donne cette énergie débordante, cette capacité à vous réinventer sans cesse ?

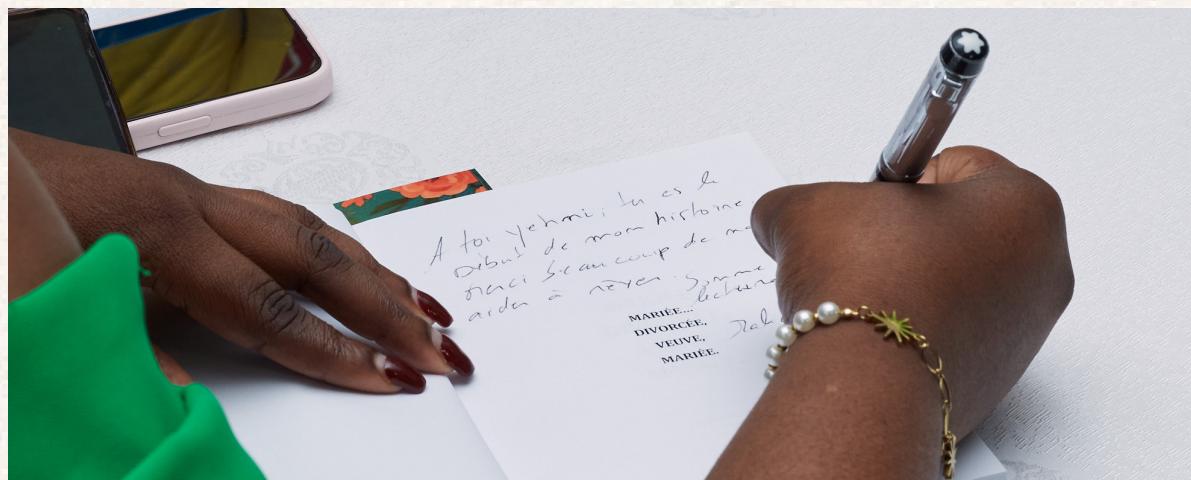
Je pense que je suis hyperactive, mais je n'ai jamais été diagnostiquée (rires). Petite déjà, je passais ma vie à parler, à faire des dialogues de 2, 3 protagonistes en jouant moi-même toutes les voix. Mon énergie et ma créativité ont été laissées libres par ma famille, donc je n'ai jamais appris à me canaliser. Ça fait partie de moi, que d'être

pétillante, débordante d'énergie, bosseuse, et solaire. Cette énergie folle a aussi ses mauvais côtés. Je suis maniaque du contrôle. Je fais des blocages quand mon cerveau ne comprend pas quelque chose, et il m'arrive parfois, quand je redescends, d'être chiante, agressive, boudeuse. En fait je suis un tout.

Vous avez accompagné la naissance d'une chaîne emblématique : Life TV. Qu'est-ce que cette aventure a représenté pour vous en tant que créative et professionnelle de la communication ?

Je lis votre question, et je réalise à peine que cela fait 5 ans, que j'ai eu la chance d'être dans les rangs de la merveilleuse équipe qui a vu Life tv naître. Cette aventure qui continue, représente un grand terrain de jeu. En fait je vis ma meilleure vie à avoir des journées qui semblent se ressembler, mais qui ne se ressemblent en rien. Bosser dans cet univers c'est vivre sousadrénaline, c'est créer et voir ce qu'on créé directement, c'est voir l'impact immédiat. C'est prendre conscience de notre

responsabilité morale envers la société. C'est la première fois que je passe autant de temps dans une entreprise, et c'est sûrement parce que j'arrive encore à m'amuser, que je prends plaisir. N'allez pas croire que c'est une promenade de santé ! Ah non, c'est dur !! C'est très dur ! Mais c'est passionnant. Et c'est écrire pour FS STUDIO, donc Life tv, qui a donné du cachet à ma casquette de scénariste. Alors Life tv, pour moi, c'est une aventure professionnelle et humaine unique.



Venons-en à votre nouveau livre, Mariée...divorcée, veuve, mariée. Le titre interpelle immédiatement. Pourquoi avoir choisi ce titre et quelle est l'histoire que vous avez voulu raconter à travers cet ouvrage ?

Déjà pour être franche, ce n'était pas le titre de base du livre. A l'époque, c'était : « Mémoires de femme ». Quand j'ai signé chez Trait d'Union et qu'on commençait à préparer les choses, j'ai entendu des remarques de proches, me dire que le titre n'était pas assez sexy - vendeur. J'ai demandé à mon éditeur son avis, et il m'a dit qu'effectivement on pouvait faire mieux. On m'a fait des propositions, mais je n'étais alignée avec aucune d'elles. J'ai pris le temps de réfléchir, de m'accorder du temps et de trouver un titre qui me parle et m'inspire. Mariée... divorcé, veuve, mariée, tout

simplement pour traduire le chemin de vie de mon personnage principal. Et pour répondre à la question de l'histoire que j'ai voulu raconter, je dirais que je voulais avant tout raconter une histoire positive dans le message, et pour ça j'ai utilisé une femme détruite qui apprend à se reconstruire pas à pas. Ce livre est un rappel à l'être humain. Il nous dit qu'on a le droit d'être imparfaits, de faire des erreurs, de recommencer, et de ne jamais abandonner. Et surtout d'écrire notre bonheur, selon nous, et pas selon les autres. C'est un peu le résumé du livre (rires).

Ce livre semble aborder des thèmes très personnels, mais aussi universels. D'où est venue l'inspiration pour l'écrire ?

L'inspiration est divine chez moi. Je vis et agis sous impulsion. Le livre, je l'ai écrit en deux semaines, pour dire à quel point j'étais inspirée et que les mots venaient d'ailleurs. Entre mon premier livre publié, et l'écriture de ce livre, il n'y a que 2 ans. Quand j'ai commencé à écrire, je voulais me prouver deux choses à moi-même

: la première était que j'étais capable d'écrire un roman, et la deuxième, la plus importante, était de montrer que je pouvais écrire des histoires optimistes - après ça dépend de la lecture de chacun - mais pour moi ce roman est plein de positivité et c'est ce que je voulais.

Comment s'est passée la rencontre avec la maison d'édition Trait d'Union, et pourquoi avoir choisi de leur confier ce projet ?

Très bonne question ! Trait d'Union n'est pas le premier éditeur avec lequel j'ai tenté de publier ce livre. J'avais fait des tentatives avec deux maisons, mais je n'accrochais pas. Ce qui m'a attirée chez eux, c'est de voir l'accompagnement qu'ils avaient lors des dernières sorties de l'autrice Djeney. De loin j'ai trouvé le travail propre et bien fait. Alors un

soir, j'écris à la page Facebook et je demande comment ça se passe si on veut publier chez eux. C'est comme ça que tout commence. Et si je ne l'avais pas senti dans mon cœur, je pense que j'aurais gardé mon livre pour moi. Disons donc que pour moi c'était une question d'énergie.

Qu'avez-vous apprécié dans l'accompagnement éditorial que vous avez reçu pour ce livre ?

J'apprécie l'écoute de mes éditeurs. J'apprécie surtout que l'équipe soit jeune. C'est beaucoup plus facile de rêver ensemble. Ils ont fait un très beau travail de relecture et aussi d'écriture, notamment sur la forme. Ils sont à l'écoute et présents. Si ça se trouve, c'est le début d'une longue série de collaborations.

Quels messages espérez-vous que vos lecteurs retiennent après avoir refermé Mariée...divorcée, veuve, mariée ?

Deux choses à retenir : « L'amour a le pouvoir de tout reconstruire » et quand je parle d'amour, je parle du divin. Et « Le bonheur n'est pas un refrain universel mais une décision personnelle ». On est ce que l'on décide. Tout n'est pas tout blanc, ni tout noir. La vie est faite de nuances, il faut savoir les voir, ne pas se condamner soi-même et ne jamais perdre la foi. Et puis vivez pour vous, car peu importe vos choix, ils seront critiqués, donc faites ce qui vous semble bien pour vous. Assumez vos erreurs, et essayez d'être de meilleures personnes pour vous-même.

Pour conclure, qu'aimeriez-vous dire à toutes les personnes qui, comme vous, rêvent d'écrire, de créer, mais n'osent pas encore se lancer ?

Juste une chose : Osez, vivez, créez, car la vie est courte et vous n'en avez qu'une.



Littérature et cinéma : Malicka Ouattara dévoile son roman et son court-métrage « Mariée... divorcée, veuve, mariée » lors d'une soirée de présentation à Abidjan



C'est dans une ambiance chaleureuse et conviviale que s'est tenue le vendredi 16 mai dernier, en début de soirée, la cérémonie de présentation et de dédicace du nouveau roman de Malicka Ouattara, *Mariée... divorcée, veuve, mariée*. Une œuvre à la fois intime et universelle, portée par une plume sincère, qui explore les fragilités et les renaissances d'une femme à travers les épreuves de la vie. L'événement s'est déroulé en présence d'une foule nombreuse composée de collègues de Life TV, d'amis, de proches, ainsi que de personnalités du monde artistique, dont l'artiste Didi B, venu témoigner son soutien à l'auteure.

Au-delà du livre, cette soirée a également marqué l'avant-première du court-métrage inspiré du roman, une adaptation cinématographique qui transpose à l'écran l'univers touchant et réaliste de l'œuvre. Le public a ainsi découvert en exclusivité ce projet audiovisuel

qui ouvre une nouvelle dimension à l'histoire de *Mariée... divorcée, veuve, mariée*.

La cérémonie a débuté par un mot d'ouverture d'Allisson Yavo, représentante de la maison d'édition Trait d'Union, qui a salué la qualité du travail de Malicka Ouattara et l'engagement de l'auteure à faire entendre des voix féminines souvent tues. Elle a souligné l'importance pour Trait d'Union d'accompagner des projets qui résonnent avec les réalités vécues par de nombreuses femmes africaines.

La modération de la soirée a été assurée par Jessica Koné, qui a su instaurer une dynamique d'échange entre l'auteure et le public. Les échanges avec Cédric Marshall Kissy, enseignant-chercheur et critique littéraire ont permis à Malicka Ouattara de revenir sur les coulisses de l'écriture de son livre, sur les défis rencontrés pour le porter à l'écran, et sur le message universel d'espoir qu'elle souhaite

transmettre à travers son œuvre : celui de la résilience, du droit à l'erreur, et de la quête de bonheur malgré les épreuves.

Le public a salué la double performance de l'auteure, capable de passer de l'écrit à l'image avec la même intensité émotionnelle. La présence de nombreuses figures du paysage médiatique et culturel d'Abidjan témoigne du rayonnement croissant de Malicka Ouattara, dont le parcours inspire une génération en quête d'expression authentique.

La soirée s'est conclue par une séance de dédicace et un moment d'échange informel, laissant place à des témoignages chaleureux et des encouragements pour les prochaines étapes de la carrière de l'auteure.

Avec cette double réalisation littéraire et cinématographique, Malicka Ouattara confirme sa place parmi les jeunes plumes et créatrices à suivre de près sur la scène culturelle ivoirienne.

ÉCONOMIE



ECLAIR
CONSULTING
Make investment successful

la langue au service de
l'influence africaine



Un accompagnement multilingue de haut niveau

En savoir plus :
<https://eclairconsulting.net/>

(+225) 27 22 20 41 68 | (+225) 07 87 59 89 97
info@eclairconsulting.net

Immeuble Juridis / Riviera Palmeraie route Y4 Abidjan , Abidjan , Cote d'Ivoire

AFRICA CEO FORUM - LE RECAP



Les 12 et 13 mai 2025, Abidjan a accueilli la 12^e édition de l'Africa CEO Forum, réunissant plus de 2 800 dirigeants d'entreprise, investisseurs et décideurs publics venus de 90 pays. Organisé par Jeune Afrique Media Group en partenariat

avec la Société financière internationale (IFC), cet événement s'est tenu sous le thème : « Un New Deal public-privé peut-il rebattre les cartes en faveur du continent ? » .

Une participation de haut niveau

Plusieurs chefs d'État africains ont honoré le forum de leur présence, notamment Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire), Cyril Ramaphosa (Afrique du Sud), Paul Kagame (Rwanda), Mohamed Ould Ghazouani (Mauritanie) et Bassirou Diomaye Faye (Sénégal). Le panel présidentiel a souligné l'importance d'un partenariat renforcé entre les secteurs public et privé pour stimuler la croissance économique du continent.

Un plaidoyer pour un partenariat renforcé

Hôte de cette édition pour la cinquième fois, le président Alassane Ouattara a ouvert les travaux aux côtés de ses homologues Bassirou Diomaye Faye du Sénégal, Cyril Ramaphosa d'Afrique du Sud, Paul Kagame du Rwanda et Mohamed Ould Ghazouani de Mauritanie. Dans son discours d'ouverture, il a plaidé pour un renforcement du partenariat public-privé afin de relever les défis économiques et sécuritaires auxquels le continent est confronté.

« L'Afrique a subi de plein fouet les crises successives. L'accès au financement est restreint, tandis que de nombreux pays sont confrontés à l'insécurité et à l'instabilité politique », a-t-il rappelé, appelant à une mobilisation collective pour transformer les matières premières localement et renforcer les échanges intra-africains dans le cadre de la ZLECAF.

Le chef de l'État ivoirien a également mis en avant les performances de l'économie de son pays, qu'il qualifie de résiliente, avec une croissance projetée à 6,25 % en 2025 et une inflation maîtrisée autour de 3 %. Il a souligné l'importance de la diversification économique, portée par les secteurs agricoles, industriels et numériques, tout en encourageant la jeunesse africaine à investir les domaines de l'innovation et de l'intelligence artificielle.

Un appel à l'action rapide et coordonnée

Prenant la parole après le président Ouattara, Makhtar Diop, directeur général de la Société financière internationale (IFC), a dressé un diagnostic lucide des défis à venir : inflation persistante, instabilité géopolitique, crises climatiques et défi massif de l'emploi. « Le continent doit viser plus haut et agir plus vite et plus fort », a-t-il déclaré. Pour Makhtar Diop, la clé réside dans la transformation locale des ressources naturelles afin de créer plus de valeur ajoutée et d'emplois. « Nos minerais stratégiques doivent devenir des moteurs de développement industriel, et non de

simples produits d'exportation », a-t-il martelé, insistant sur l'opportunité que représente la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) pour booster les échanges et l'industrialisation. L'emploi, selon lui, est le défi majeur des années à venir. Il a rappelé que 1,2 milliard d'emplois devront être créés à l'échelle mondiale, alors que la trajectoire actuelle ne permettrait d'en générer que 420 millions. « L'emploi ne peut plus être une conséquence du développement, il doit devenir un objectif en soi, une condition pour sortir durablement de la pauvreté et renforcer la cohésion sociale », a-t-il affirmé.

L'engagement renforcé de l'IFC

Le patron de l'IFC a annoncé un doublement des investissements de l'institution sur le continent, avec un objectif de 13 milliards de dollars dès 2025, dans le cadre de la stratégie « IFC 2030 ». Cette stratégie vise à accompagner massivement les PME et les grands projets structurants à travers des financements innovants et des prises de participation.

Makhtar Diop a conclu son intervention en appelant à un pacte renouvelé entre États et entreprises : « L'Afrique a les ressources, les idées et la paix. Il ne manque que la volonté collective pour faire de cette décennie celle de la transformation économique du continent. L'Afrique ne se pilote pas à distance, elle se construit ici, avec vous, sous votre direction. »

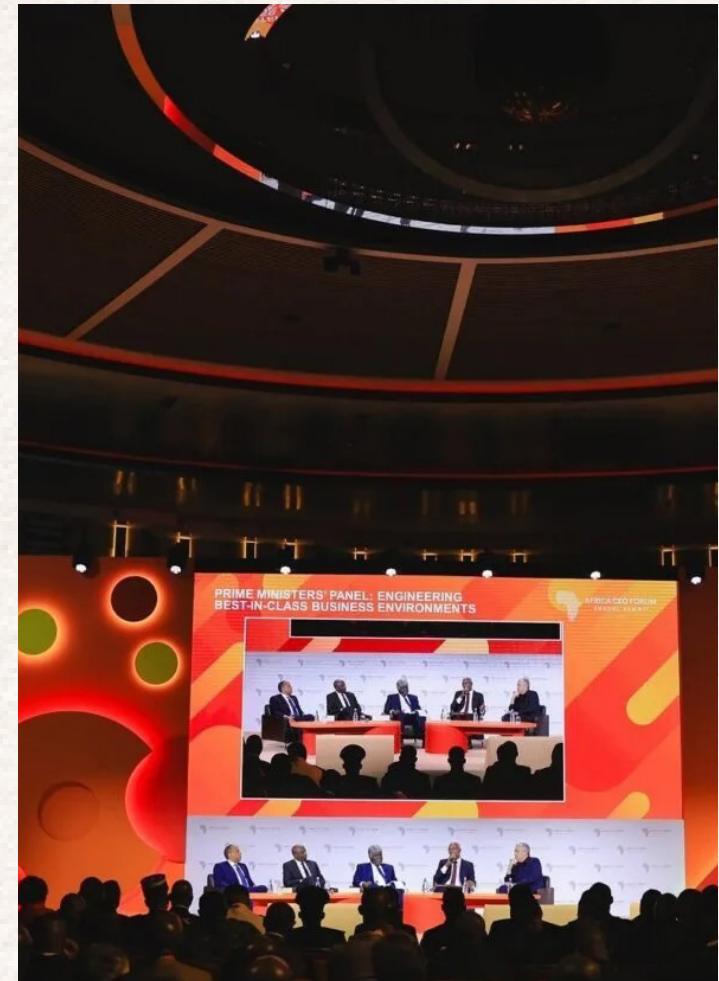
Des débats centrés sur la transformation économique

Les discussions ont porté sur trois axes majeurs : l'amélioration de la gouvernance économique, l'optimisation des politiques publiques et l'accélération de la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF). Les participants ont également abordé des sujets tels que l'intelligence artificielle, la transition énergétique, la résilience des chaînes d'approvisionnement et le financement local.

Une vision partagée pour l'avenir de l'Afrique

Amir Ben Yahmed, président de l'Africa CEO Forum, a déclaré : « Le secteur privé est le meilleur atout économique du continent. Donner aux entreprises les moyens d'être le moteur du développement, c'est la mission portée par l'Africa CEO Forum depuis sa création. » Makhtar Diop, directeur général de l'IFC, a ajouté : « Le forum est devenu une plateforme clé pour façonner et amplifier des solutions qui autonomisent le secteur privé africain. »

Cette édition 2025 a confirmé le rôle central de l'Africa CEO Forum comme catalyseur de partenariats stratégiques et de solutions innovantes pour le développement économique



du continent.

Une dynamique régionale qui s'installe

Après Kigali en 2024, Abidjan a une nouvelle fois confirmé son statut de capitale des affaires en Afrique. La mobilisation des chefs d'État et des grands décideurs économiques à cette 12^e édition témoigne de la volonté partagée d'accélérer la transformation du continent, malgré les incertitudes mondiales.

Le rendez-vous est désormais attendu pour 2026, avec l'espoir que les engagements pris cette année se traduisent par des actions concrètes et mesurables au service du développement économique inclusif et durable de l'Afrique.



Améliorer la santé mentale
au travail



Diagnostic psychosocial - assistance psychologique - conseils et formation

En savoir plus :

<https://www.yodan.ci/>

(+225) 07 89 27 11 40 / info@yodan.ci

Immeuble Juridis / Riviera Palmeraie route Y4 Abidjan , Abidjan , Cote d'Ivoire

Des partenariats concrets pour accélérer le développement du continent



Au-delà des débats de haut niveau, l'Africa CEO Forum 2025 s'est distingué par des engagements financiers et stratégiques majeurs, matérialisés par la signature de plusieurs accords totalisant plus de 200 millions de dollars. Ces engagements illustrent la volonté des parties prenantes de passer de la parole aux actes en soutenant des projets à fort impact économique, social et environnemental.

Un appui massif aux PME et aux femmes entrepreneures au Nigeria

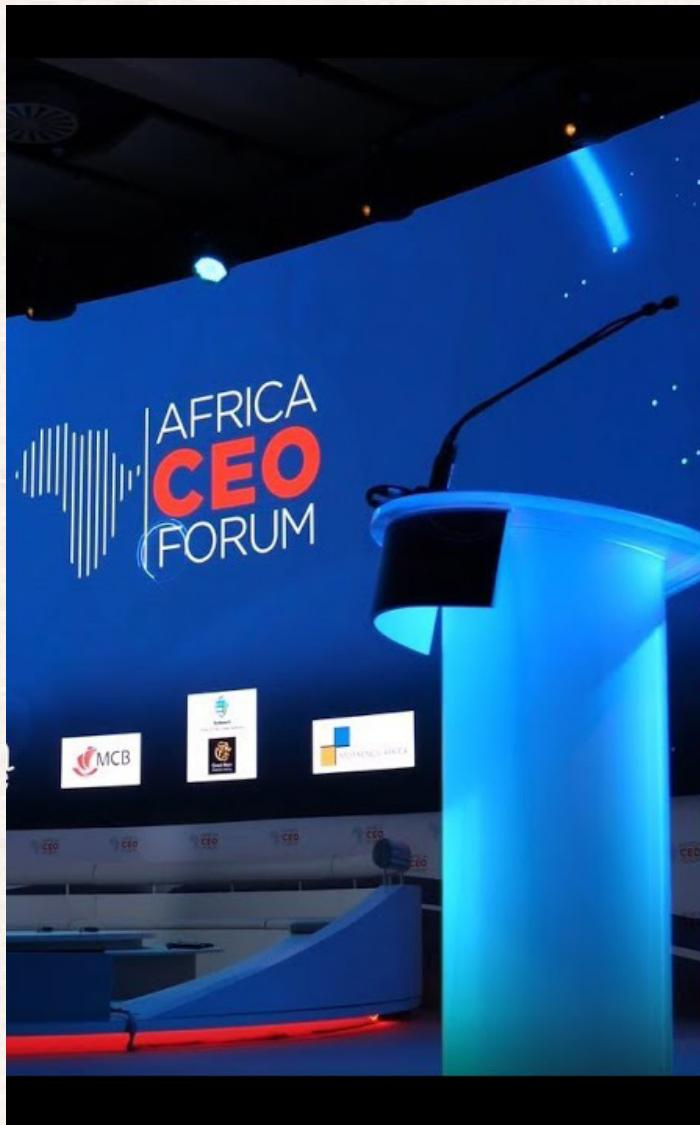
L'un des accords les plus emblématiques a été conclu avec Access Bank, qui a obtenu une facilité de financement de 100 millions de dollars octroyée par un consortium de bailleurs internationaux, dont la DEG (Deutsche Investitions- und Entwicklungsgesellschaft). Cet appui vise à renforcer l'accès au crédit pour les petites et moyennes entreprises (PME) et à soutenir spécifiquement l'entrepreneuriat féminin au Nigeria, premier marché économique d'Afrique. L'objectif est de stimuler la création d'emplois, de renforcer l'autonomisation économique des femmes et de favoriser une croissance inclusive dans un pays où les PME représentent un moteur essentiel de développement.

La Côte d'Ivoire mise sur l'agriculture durable

Le gouvernement ivoirien a, de son côté, scellé un partenariat avec Invest International pour le développement de deux projets agricoles d'envergure à Songon et dans le sud-ouest du pays. Ces initiatives visent à promouvoir une riziculture durable et à valoriser les déchets de cacao, une filière stratégique pour l'économie ivoirienne. Ces projets contribueront à améliorer les revenus des producteurs locaux, à réduire l'impact environnemental des cultures et à renforcer la sécurité alimentaire nationale, tout en créant de nouvelles opportunités d'emplois en milieu rural.

Infrastructures et tourisme d'affaires : Abidjan en ligne de mire

L'IFC, en partenariat avec le Groupe Duval et Proparco, a annoncé le lancement d'un ambitieux projet d'infrastructures mixtes à Abidjan. Le projet, qui comprend la construction de centres d'affaires, d'hôtels et d'espaces de conférence, vise à renforcer l'attractivité de la capitale économique ivoirienne comme hub régional du tourisme d'affaires. Ce développement est stratégique pour soutenir la dynamique économique du pays, attirer des investissements étrangers et créer des emplois qualifiés dans les services et le bâtiment.



Financer les infrastructures grâce à l'épargne régionale

Autre annonce majeure : la signature d'un accord entre la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) et Africa50, une plateforme panafricaine d'investissement dans les infrastructures. L'objectif de ce partenariat est de mobiliser l'épargne régionale à travers l'émission d'obligations de projet, permettant ainsi de financer des infrastructures stratégiques en Afrique de l'Ouest. Cet outil innovant vise à diversifier les sources de financement, à impliquer les investisseurs locaux et à répondre aux besoins croissants en infrastructures de transport, d'énergie et de technologies.

Énergie et transition écologique : l'engagement de Schneider Electric

Schneider Electric, leader mondial de la gestion de l'énergie, a signé deux accords majeurs. Le premier avec 3MD Energy porte sur l'amélioration de la distribution électrique industrielle en Afrique de l'Ouest, en particulier pour les secteurs manufacturiers et miniers. Le second, conclu avec Smart Energy, vise à promouvoir la formation professionnelle dans les métiers de l'énergie et à déployer des solutions durables pour améliorer l'accès à l'électricité dans les zones rurales et périurbaines. Ces initiatives s'inscrivent dans la dynamique de transition énergétique du continent, en favorisant une croissance plus verte et inclusive.

Un signal fort envoyé aux investisseurs

Ces accords témoignent d'un changement de posture des acteurs économiques africains et de leurs partenaires internationaux, qui ne se contentent plus d'échanger des idées, mais s'engagent concrètement pour transformer les économies africaines. En misant sur les PME, l'agriculture durable, les infrastructures, les marchés financiers et la transition énergétique, ces partenariats illustrent une vision partagée d'un développement africain fondé sur l'innovation, l'inclusion et la responsabilité.

SOCIÉTÉ



L'international marocain Achraf Hakimi, latéral du Paris Saint-Germain, a été désigné ce lundi 12 mai lauréat du Prix Marc-Vivien Foé 2025, décerné par RFI et France 24 au meilleur joueur africain évoluant en Ligue 1. Cette récompense vient couronner une saison exceptionnelle du joueur de 26 ans, qui s'impose comme l'un des leaders incontestés du PSG et une référence mondiale à son poste.

Auteur de quatre buts et huit passes décisives cette saison, Hakimi a une nouvelle fois démontré toute l'étendue de ses qualités : vitesse, explosivité, solidité défensive et efficacité

offensive. Vice-capitaine du PSG, il a su gagner en maturité et en rigueur, comme l'a souligné son entraîneur Luis Enrique : « Il est meilleur défensivement, plus concentré et plus efficace. »

Né à Madrid de parents marocains, Achraf Hakimi a fait le choix fort de représenter le Maroc au niveau international, malgré les sollicitations de l'Espagne. Ce choix l'a propulsé au rang de pilier des Lions de l'Atlas, avec déjà 83 sélections et 10 buts. Le sélectionneur Walid Regragui voit en lui un leader capable d'inspirer toute une génération.

Société

Football - Ligue 1 : Achraf Hakimi sacré Prix Marc-Vivien Foé 2025

Avec 364 points, il devance très largement le deuxième du classement, Evann Guessand (165 points), et devient le quatrième Marocain à recevoir cette distinction après Marouane Chamakh, Younès Belhanda et Sofiane Boufal.

À quelques mois de la Coupe d'Afrique des Nations 2025, que le Maroc accueillera, Hakimi est plus que jamais attendu comme l'un des grands visages du football africain. Déjà considéré parmi les meilleurs latéraux du monde, il pourrait prochainement viser d'autres consécérations, comme le Ballon d'Or africain. Achraf Hakimi s'affirme ainsi non seulement comme un joueur clé du PSG et de l'équipe nationale marocaine, mais aussi comme une source d'inspiration pour les jeunes footballeurs africains et un symbole de fierté pour tout un continent.



ECLAIR CONSULTING

la langue au service de l'influence africaine

En savoir plus :
<https://eclairconsulting.net/>

(+225) 27 22 20 41 68 |
(+225) 07 87 59 89 97
info@eclairconsulting.net

Immeuble Juridis /
Riviera Palmeraie route
Y4 Abidjan , Abidjan ,
Côte d'Ivoire

Société

Côte d'Ivoire : CANAL+ Côte d'Ivoire s'engage aux côtés du gouvernement pour l'élimination du paludisme

À l'occasion de la 12^e édition de l'Africa CEO Forum, qui s'est tenue à Abidjan les 12 et 13 mai 2025, un événement majeur a eu lieu le 13 mai au cinéma Le Majestic de l'hôtel Sofitel Ivoire. Il a marqué le lancement du Fonds Voix EssentiELLES, dédié à l'élimination du paludisme, ainsi que le déploiement du volet francophone de la campagne « Changez l'Histoire ». Cette initiative a été portée par l'ONG Speak Up Africa, en partenariat avec Malaria No More UK, le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme et l'Alliance des Leaders Africains contre le Paludisme (ALMA).

Un investissement stratégique pour l'avenir

Placée sous le thème « La lutte contre le paludisme : un levier économique et sociétal pour le secteur privé africain », cette rencontre visait à repositionner la lutte contre le paludisme comme un investissement stratégique pour la croissance économique. Les intervenants ont souligné les lourdes conséquences de cette maladie sur la productivité, la main-d'œuvre et les systèmes de santé,



tout en présentant des exemples concrets d'engagements d'entreprises ayant généré des bénéfices économiques et sociaux.

Témoignages et mobilisation du secteur privé

L'événement a aussi été marqué par des témoignages poignants de femmes et de jeunes filles affectées par le paludisme, présentées comme des agents de changement et d'innovation dans la prévention et le traitement de la maladie. Ces récits ont contribué à mobiliser le secteur privé en faveur du Fonds Voix EssentiELLES.

Des interventions clés pour accélérer l'action

Parmi les temps forts figurait une conférence de presse animée par plusieurs personnalités, dont le Dr Antoine Méa Tanoh, Coordonnateur du Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP), Yacine Djibo, Directrice exécutive de

Speak Up Africa, le Dr Michael Adekunle Charles, CEO du Partenariat RBM, et Adama Koné, Directeur général de CANAL+ Côte d'Ivoire.

Dr Antoine Méa Tanoh a présenté les avancées réalisées au cours de la dernière décennie, tout en reconnaissant les défis à relever. « En Côte d'Ivoire, le paludisme reste un problème majeur de santé publique. Bien que la mortalité ait diminué de plus de 60 % en dix ans, la morbidité reste élevée. Nous sommes passés de 3 222 cas en 2017 à 1 140 en 2024. Notre objectif est d'éliminer complètement les décès, mais la maladie continue de toucher de nombreux enfants, femmes et hommes », a-t-il déclaré. Il a lancé un appel au secteur privé pour qu'il investisse davantage dans cette lutte, en rappelant l'impact direct du paludisme sur la productivité des entreprises.

Mian Agency

**SERVICES DE
RELATIONS
PUBLIQUES ET
COMMUNICATION**

Mian Media

Inform & Engage Africa



Hamaniè

Contactez-nous

 emmanuel.mian@mianmedia.com

 (+33) 7 55 89 00 81

 (+225) 07 08 734 964

Suivez nous sur :



Visitez le site internet
www.mianmedia.com